

155	UTBM Service communication	Studyrama	8 février 2024
		Site Web - Education	Université Franche-Comté - Laboratoires

“Université d’excellence, ce n’est pas juste un mot valise !” - Interview de la présidente de l’université de Franche-Comté



Créée à Dole en 1423, l’université de Franche-Comté est l’une des dix plus anciennes universités françaises.

600 ans, cela se fête ! L’occasion pour Studyrama d’aller à la rencontre de sa présidente, Macha Woronoff.

L’université de Franche-Comté fête ses 600 ans, c’est assez rare pour être mentionné !

“Tout à fait. Pour fêter cela, nous avons sorti le 1er tome de notre histoire aux éditions des Presses Universitaires de Franche-Comté, qui va de la création en 1423 à 1968. Le 2e tome sortira cette année et portera sur la période contemporaine. Cet anniversaire est un moyen de faire communauté, car ce qui a changé ces dernières années, c’est qu’on est passé d’un modèle facultaire à un modèle d’établissement, plus simple pour se projeter dans l’avenir.

Si je devais présenter l’université de Franche-Comté, je dirai que nous sommes une université pluridisciplinaire avec une composante santé : médecine, maïeutique, pharmacie et odontologie depuis 2023. Nous sommes les seuls à proposer une filière d’odontologie sur notre territoire avec, à la clef, une meilleure implantation à venir des professionnels. Quand on sait qu’en Franche-Comté, le nombre de chirurgiens-dentistes par habitant est inférieur, dans tous les départements, à la moyenne nationale qui était, en 2019, de 64 professionnels pour 100 000 habitants, c’est une bonne nouvelle !”

Former aux métiers du paramédical est aussi l’un des spécificités de l’université de Franche-Comté, pourquoi ?

Macha Woronoff, présidente de l’Université de Franche-Comté “En effet nous avons depuis 40 ans une école d’orthophonie, rare sur le territoire Grand Est. C’est lié au fait que nous ayons un département de sciences de la rééducation dont l’orthophonie fait partie, comme le kinésithérapeute, l’ergothérapeute et le psychomotricien. Nous sommes également en train de monter une formation d’orthoptiste avec l’université de Strasbourg.”

Vos laboratoires de recherche sont également réputés.

“Oui. Je pense ici à l’Institut FEMTO-ST qui mène des recherches dans divers domaines des sciences pour l’ingénieur, de l’information et de la communication. Son objectif est de maîtriser les micro et nanotechnologies, de développer de nouveaux composants et systèmes, d’optimiser leurs performances, de leur donner de nouvelles fonctionnalités, voire même de les rendre « intelligents ». Ce laboratoire est en lien avec le CNRS et 2 écoles d’ingénieurs de co-tutelle, Supmicrotech-ENSMM et l’UTBM. Il est reconnu de rang mondial par l’Hcéres (Haut Conseil de l’évaluation de la recherche et de l’enseignement supérieur). La Recherche va de pair avec la formation. C’est pourquoi nous sommes également membres du réseau Figure avec lequel nous proposons 9 cursus de Master en Ingénierie (CMI).”

Votre université joue également un rôle sur son territoire, lequel ?

“Au-delà de l’histoire de notre université, nous sommes également une université très implantée dans son territoire, très en phase avec ses besoins. Notre attractivité, notre rayonnement, va concourir à l’attractivité du territoire franc-comtois. Et le territoire franc-comtois sa particularité, c’est qu’avant la fusion des régions, c’était le 1er territoire industriel de France. Nous avons depuis longtemps tissé des liens forts avec les industriels de la région. C’est ce point très important qui se retrouve dans notre alliance européenne.

En effet, nous avons la chance d’être entrés dans l’alliance européenne appelée STARS-EU dont la volonté est de faire évoluer les mentalités et les procédés à l’échelle locale, interrégionale et internationale. L’objectif est d’accélérer la transformation régionale pour un avenir plus durable. La subvention obtenue va également permettre à STARS EU de devenir un acteur mondial majeur de l’enseignement supérieur et de la recherche, en proposant aux étudiants du monde entier des formations globales dans un environnement collaboratif, multidisciplinaire et stimulant.

155	UTBM Service communication	Studyrama	8 février 2024
		Site Web - Education	Université Franche-Comté - Laboratoires

Nous jouons aussi notre rôle dans la réindustrialisation et la transformation de l'industrialisation de notre territoire en étant très présent sur la recherche et l'innovation liée à l'hydrogène depuis de nombreuses années. Récemment, porté par FEMTO-ST et financé par l'université de Franche-Comté, la Région Bourgogne Franche-Comté et la Société d'Accélération de Transfert Technologique Grand Est, le projet H2SYS a permis de concevoir et réaliser un générateur électrique intégrant un système à pile à hydrogène hybridé à un élément de stockage électrique, embarquant des cartes électroniques intégrant un contrôle intelligent des flux d'énergie."

Quel est le prochain enjeu pour l'Université de Franche-Comté ?

"Université de Franche-Comté L'innovation et l'irrigation du territoire, tout ça va dans le même sens. Mais l'idée maintenant, c'est d'arriver à être identifié comme telle. L'attractivité de l'université, c'est aussi la manière dont elle sait mettre en valeur ses atouts et son territoire. Et mon défi, c'est d'arriver à faire comprendre à tout le monde qu'on a de la chance de vivre en Franche-Comté, d'étudier en Franche-Comté, d'y travailler, de s'y développer... Ce projet d'établissement ambitieux a un nom : le projet IRRIS pour Insertion, Rayonnement, Responsabilité, Innovation, Solidarité. De manière transversale, ces thématiques viennent à la rencontre des missions fondamentales de l'université : la formation, la recherche et le service à la société."

Votre autre pari est de lutter contre la précarité étudiante. Comment ?

"L'université de Franche-Comté, j'ai souhaité aussi l'engager comme une université du respect et des valeurs. À mon arrivée en décembre 2020, période de retour du COVID, la précarité étudiante sautait aux yeux. Nous nous sommes lancés dans un guide répertoriant toutes les aides fournies par les associations et les collectivités de la région. Pour les étudiants étrangers, nous l'avons même traduit en anglais et nous continuons de le tenir à jour. Nous multiplions les actions pour accompagner et offrir une qualité de vie décente à nos étudiants. Nous avons également ouvert une ligne d'écoute des étudiants, par des étudiants de master en psychologie. L'aide qu'elle fournit est précieuse. Et ce n'est qu'un exemple parmi d'autres."

Que pensez-vous de la tribune de 14 présidents d'université pour une allocation d'études universelle pour les étudiants ?

"Elle est un peu trop simplificatrice. Je ne vois pas par exemple pourquoi mes enfants auraient eu besoin de quelque chose que moi je peux leur apporter. Si elle existait, elle ne devrait concerner que les étudiants qui en ont vraiment besoin. Maintenant, elle était intéressante car elle pose la question plus globale de la précarité et, au fond, de l'indépendance de la jeunesse. Je trouve que ça aurait mérité de vraies discussions en amont, et après sa sortie."

Parlez-nous de votre parcours "être étudiant, ça s'apprend !"

"Le parcours Être étudiant ça s'apprend ! est un outil en ligne à destination des étudiants et dédié à la réussite universitaire. Il est gratuit et en accès libre sur la plateforme Moodle. Il aborde des thématiques relatives à l'apprentissage qui permettent aux étudiants de mieux appréhender leur fonctionnement méthodologique mais également physiologique, d'améliorer leurs apprentissages et de les accompagner dans les changements que la vie universitaire implique comme être autonome dans son travail, apprendre à gérer son stress ou encore comment concilier vie sociale et vie étudiante."

Quelle est la place de l'Université en France selon vous ?

"C'est l'un des points qui caractérise mon mandat : faire en sorte qu'on ne soit pas simplement une "université d'excellence" comme cela peut être un mot valise. Notre volonté profonde est de faire comprendre à tous que l'excellence se trouve dans nos universités. C'est frappant de voir à quel point la population sous-estime le rôle des universités en France."

En 2024, nos formations sont des formations qui insèrent et qui donnent, certes, les possibilités d'une insertion professionnelle à nos diplômés, mais au-delà, nos formations s'occupent aussi du vivre ensemble, de l'ouverture, du développement de la curiosité, de l'esprit critique.

Je repense à un discours récent de Guillaume Gellé, président de l'Université de Reims Champagne-Ardennes et président de France Université, dans lequel il disait « Nous formons pour transformer ». Cette expression est parfaitement juste : les universités forment pour que les étudiants soient capables de s'adapter dans le futur. Le maître mot de leur vie professionnelle sera sûrement "capacité d'évolution" et nous leur offrons cette capacité d'agilité, de transformation tout au long de leur vie, pour être en permanence capable de répondre aux besoins qui émergeront dans la société et le reste du monde."

Propos recueillis par Julie Mleczko

[lien vers article original](#)